

L'HebDO, 19 juin 2013

Politique • N° 27 / ÉDITION DU 19 JUIN 2013

CORINNE LEVEUX-TEIXEIRA

Neuf mois pour convaincre

Corinne Leveux-Teixeira, conseillère régionale de la majorité, conseillère municipale de l'opposition, est sortie victorieuse de la primaire socialiste pour la désignation de la tête de liste des prochaines élections municipales de 2014. Malgré quelques couacs, un soutien de l'embématique Jean-Pierre Sueur qui tarde encore à s'exprimer avec force, la candidate fait du porte-à-porte pour se montrer, pour écouter, pour être reconnue, avec l'espoir de battre en brèche les pronostics. Dialogue à bâtons rompus avec une candidate déterminée.



Corinne Leveux-Teixeira n'est pas une aristocrate. Elle n'a pas été imposée de Paris au cœur de l'organisation militante orléanaise. Non, cette fille de cheminot et de salariée de la CAF, baignée dans le jus du service public, est venue à Orléans un peu par hasard... « Je n'avais jamais mis les pieds dans cette ville. Je suis venue essentiellement pour raison professionnelle afin d'enseigner l'histoire au lycée Rottier. » Arrivée en 1980, celle qui avoue avoir eu très tôt une sympathie pour une gauche un peu radicale a effectué son premier acte militant en « s'inscrivant » au PS orléanais. « Plus jeune, j'étais idéaliste. Mais en 1980, avec le suicide de Bérégovoy, le trou d'air électoral, j'avais envie de me mettre au service du maire PS d'Orléans, de m'impliquer, de rendre une part de ce que j'avais reçu : la chance de faire des études, d'accéder au métier d'enseignante qui l'avait choisi. »

À Orléans, c'est aussi le temps des rencontres, avec celui qui allait devenir son mari. C'est au sein de l'équipe militante qu'elle va rencontrer ce cadre en informatique : « C'est aussi l'occasion d'avoir un regard différent, complémentaire, aujourd'hui qui est déjà baigné dans la tradition du service public. »

Un parcours dans la cité johannique qui va même le ramener sur les bancs de la « fac » pour des études de droit, avant de l'enseigner, aujourd'hui, au sein de ce même pôle universitaire qui est une vraie chance pour Orléans. C'est un vrai lieu d'ouverture, de brassage. Je suis très attachée à l'université dans toutes ses facettes. Une université que je souhaite développer et ouvrir. » Aujourd'hui, Corinne Leveux-Teixeira est en phase de préparation,

d'acquisition de notoriété après une primaire qui n'aura pas été simple à gérer.

L'HebDO : Cette primaire socialiste à Orléans, vous en retenez quoi de positif et de négatif ?

CORINNE LEVEUX-TEIXEIRA : « Ce fut une procédure bien menée qui a permis une expression des militants. C'était la première fois en 30 ans qu'ils pouvaient faire un choix entre deux personnalités, deux sensibilités différentes. J'aurais souhaité en revanche que la désignation fasse l'objet de plus de communication. Le PS n'avait pas le courage de ce qui s'est passé lors des échanges. Au contraire, il y avait toutes les raisons d'en être fier. Le bémol enfin, c'est ce qui s'est passé après, d'ai découvert à posteriori ce qui s'est dit pendant les primaires et les attaques dont a fait l'objet Michel Brand. »

L'HebDO : Sentez-vous aujourd'hui que ces militants qui ont soutenu Michel Brand sont priés pour la campagne et vous soutiennent réellement ?

CORINNE LEVEUX-TEIXEIRA : « Les militants, je les sens actifs. Certains proches de Michel sont présents dans le comité de campagne. J'ai rencontré les militants de Saint-Marcou et je sens une mobilisation forte. »

L'HebDO : Et concernant Michel Brand lui-même ?

CORINNE LEVEUX-TEIXEIRA : Il est encore un peu en retrait mais je suis persuadée qu'il joue un rôle dans le gouver-

« Certains proches de Michel sont présents dans le comité de campagne »